

NOUVELLES DU SECTEUR

0000 0 00000 000 0000 0000 0000

0

**RUSSIE : ARIANT AGRICULTURAL CONSTRUIT NEUF NOUVELLES INSTALLATIONS PORCINES**

ARIANT Agricultural Holding, l'exploitation agricole la plus importante de la région de l'Oural, au sud-ouest de la Russie, prévoit construire neuf nouvelles unités d'élevage porcin, d'une capacité de plus de 40 000 truies. L'investissement total de ce projet s'élève à 10 milliards de

roubles (196,4 millions \$). En 2015, ARIANT aurait produit 61 900 tonnes de porc, soit 32 % de plus que l'année précédente.

D'une manière générale, à la suite des embargos russes, la production de porc du pays a fortement augmenté. Celle-ci devrait atteindre 2,68 millions de tonnes cette année, comparativement à 2,18 millions de tonnes en 2012. En parallèle, les importations russes devraient diminuer de 13 % pour atteindre 335 000 tonnes. Ces dernières avaient atteint 1 million de tonnes en 2012.

En outre, ces deux dernières années, la chute de la valeur du rouble a mené à une rapide augmentation du prix des aliments dans le pays. Le taux moyen d'inflation sur la période a été de 24,3 %. Entre août 2014 et août 2015, le prix du porc a augmenté de 10 à 15 %, celui des saucisses de 10 à 50 %, et celui du poulet de 5 à 15 %. La consommation de porc en Russie devrait néanmoins rester stable en 2016.

Source : Paysan Breton, 11 mai 2016

Rédaction : Geneviève Berthiaume,  
B. Sc. A. (agronomie)



Centre de développement  
du porc du Québec Inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE  
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0  
Courriel : echo-porc@cdpq.ca  
Site Web : www.cdpq.ca

## MARCHÉ DU PORC

Enfin, le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est élevé à 2 214 000. Cela est une hausse de 103 000 porcs (+4,9 %) par rapport à la même période l'an dernier et de 75 000 têtes (+3,5 %) comparativement à la semaine précédente. Cette augmentation serait, en partie, imputable à Smithfield Foods qui a étendu ses activités d'abattage à Tar Heel sur six jours (au lieu de quatre la semaine d'avant). Rappelons que cette installation est la plus importante aux États-Unis et peut abattre 32 500 porcs par jour.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, au moins cinq projets de construction d'abattoirs sont en marche. Pour les plus importants, l'entrée en fonction s'échelonne de l'automne 2016 à au-delà de 2018 pour le dernier projet.

Ainsi, dès 2019, lorsque ces cinq abattoirs seront en activité, cela se traduira par une augmentation de 8,5 % du nombre de porcs abattus par rapport à 2015, et ce, en ne fonctionnant que sur un seul quart de travail. À noter cependant que le projet de Prestage Foods vient d'être reporté (voir page 4).

De plus, Meyer s'attend à ce que la tendance à la hausse du poids des carcasses se poursuive. Avec une hausse du poids carcasse de 0,5 % par année, cela représenterait une hausse de 1,5 % de la production en 2019. En bout de ligne, cela signifierait une augmentation de la production de viande de porc de 10 % en seulement trois ans.

Capacité d'abattage des abattoirs de porcs en projet aux États-Unis et impact sur la production

Entreprises	Capacité estimée par quart de travail (têtes/jour)		
	Automne 2016	Automne 2017	Automne 2018
1. Seaboard Foods et Triumph Foods		12 000	12 000
2. Clemens Food Group		10 000	10 000
3. Prestage Foods <sup>1</sup>			10 000
4. Prime Pork	4 000	4 000	4 000
5. Moon Ridge Foods	2 500	2 500	2 500
<b>Total</b>	<b>6 500</b>	<b>28 500</b>	<b>38 500</b>
Var'n p/r 2015 (452 445 têtes/jour <sup>2</sup> )	1,4 %	6,3 %	8,5 %
Hausse des poids <sup>3</sup>	0,5 %	1,0 %	1,5 %
<b>Production, hausse totale</b>	<b>1,9 %</b>	<b>7,3 %</b>	<b>10,0 %</b>

Or, même en soustrayant à cette croissance celle de la population américaine (+0,7 %/an), et en supposant que les exportations augmenteront au même rythme que les dernières années (+1 % de la production), Meyer estime qu'il restera 1,5 % de porc par année en plus, pour lequel il faudra trouver un débouché afin de maintenir les prix à un niveau intéressant. Pour l'analyste américain, exporter davantage sera l'unique planche de salut. La question est de savoir à quel point cela sera réalisable.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

<sup>1</sup>Projet reporté, date de réalisation à confirmer. <sup>2</sup>Estimation au printemps 2015. <sup>3</sup>Estimation

Source : National Hog Farmer, 2 mai 2016

